Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

atteint leur plein développement. Tout se passait comme si elles périssaient sous l'action d'une hormone juvénile. Après avoir examiné toutes les sources possibles de cet empoisonnement, il découvrit que le responsable était le papier utilisé pour la confection des cages d'élevage. Or, seul le papier américain était toxique pour les punaises, l'européen ne l'étant pas. Slama put établir que la substance coupable provenait du bois de sapin baumier *(Abies balsamea)* dont la pulpe sert à la fabrication du papier au Canada et dans le nord des Etats-Unis. Une analyse chimique montra que la substance en question était comparable à l'hormone juvénile des insectes avec ceci de particulier c'est qu'elle n'agissait que sur les punaises du genre *Pyrrbocoris.* Tout naturellement une question vient à l'esprit, surtout lorsqu'on saura que cette punaise est inconnue en Amérique. On peut supposer qu'elle y existait autrefois et que les sapins s'en défendaient ainsi chimiquement.

Cette découverte est extrêmement importante. Elle prouve qu'une substance dont les effets sont comparables à l'hormone juvénile des insectes peut n'être toxique que pour une espèce donnée, ce qui permet d'envisager la possibilité d'en fabriquer synthétiquement d'autres également spécifiques.

Ce qu'il y a de remarquable c'est que le monde des plantes soit capable, toute comme le monde animal, de produire des substances toxiques en vue de se protéger contre un prédateur donné, non pas en pratiquant l'empoisonnement direct mais en agissant sur les larves qui sont dans l'impossibilité de se métamorphoser.

L'arsenal biochimique s'agrandit de jour en jour. L'abeille et les nombreux insectes sinon utiles, tout au moins inoffensifs, pourront utilement être protégés. Le désastre écologique vers lequel l'emploi massif des insecticides chimiques nous conduit pourra ainsi être évité.

Paul Zimmermann.

ÉCHOS DE PARTOUT

LES GRANDES VICTOIRES DE L'APITHÉRAPIE

La gelée royale microbicide et antibiotique

Le Dr Chauvin, puis MM. Hinglais, Gauterie, Langlade et le Dr Helleu ont effectué de nombreuses expériences, et leurs conclusions sont formelles : la gelée royale a un pouvoir microbicide et antibiotique marqué sur un certain nombre de microbes et de bactéries,

en particulier sur le bacille de Koch (tuberculose). Les auteurs concluent :

« Les essais rapportés sur ce point permettent de conclure à une action bactéricide et une action antibiotique très nettes de la gelée royale sur la souche humaine du Mycoabterium tuberculosis, employée dans les expériences. Il semble donc que la gelée royale doive s'inscrire sur la liste encore très réduite des substances antibiotiques d'origine animale.

Les savants McCleski et Melempy ont démontré, par ailleurs, le pouvoir de la gelée royale sur le staphylocoque doré (furoncle, anthrax), le bacille d'Eberth (typhus) et sur d'autres encore, comme celui des entéro-colites.

Les verrues

L'expérience prouve que la prise quotidienne d'environ 50 mg de gelée royale, le plus souvent mélangée au miel, a sur notre organisme des effets salutaires.

Voici les communications officielles faites au XXe Congrès international de Bucarest par plusieurs savants de divers pays. Trois médecins tchécoslovaques ont fait part des résultats qu'ils avaient obtenus dans les traitements des verrues avec de la pommade contenant de la gelée royale.

Ils ont appliqué cette pommade à 22 patients, sur des superficies étendues, portant un grand nombre de verrues, la plupart non traitées jusqu'alors.

Les patients se sont oints de cette pommade une fois par jour : les effets thérapeutiques se sont montrés évidents au bout de quatre semaines, et la guérison est apparue à peine six semaines après le début du traitement, dans la proportion de 75 à 83 %.

Ces savants ont également obtenu de remarquables résultats en traitant par la gelée royale quatre malades atteints de lupus érythémateux.

L'un d'eux souffrait depuis 1945 d'un lupus érythémateux au visage ; il avait suivi des traitements sans nombre, et, en 1958, il utilisa 5 à 6 grammes de gelée royale sous forme de pommade : « Nous avons vu le malade en 1959, disent les savants ; tous les symptômes de l'affection cutanée avaient disparu. Depuis, il utilise chaque été 2 à 3 grammes de gelée royale sous forme de pommade, et son visage ne porte plus aucune trace de lésion cutanée. »

Organes isolés

Un groupe de médecins de la station balnéaire de Polanica, en Pologne, a entrepris, depuis 1958, des recherches sur les propriétés curatives de la gelée royale. Les résultats obtenus de 1958 à 1962 ont été publiés au Congrès de Prague en 1963 ; les voici textuellement reproduits :

1. La gelée royale a de l'influence et un point d'efficience dans l'organisme animal et humain.
2. Le moyen le plus pratique d'administrer la gelée royale est « sub lingua », son application sous-cutanée n'augmentant que très peu son efficacité.
3. La meilleure manière d'appliquer la gelée royale est celle de la gelée liofilisée.
4. La gelée royale doit être prise à jeun, par quantité de 50 à 100 mg par jour, pendant 40 jours de suite. Une administration prolongée n'a plus d'efficacité sur la biochimie du sang.
5. La gelée royale a des effets favorables sur les maladies de certains organes isolés comme, par exemple : l'artériosclérose, les ulcères de l'estomac et du duodénum, les maladies de foie, ainsi que dans les troubles généraux de l'organisme tels que : l'arriération physique et mentale chez l'enfant, l'épuisement général de l'organisme par suite de maladie, et le processus du vieillissement.

La gelée royale exerçant donc un effet général sur la totalité de l'organisme humain, les savants tchèques ont orienté leurs recherches sur le mésenchyme durant les années 1963-1964.

Le mésenchyme

Qu'est-ce que le mésenchyme ?

Le milieu de vie de toutes les cellules spécifiques des organes du corps qui exercent une certaine fonction, comme, par exemple, les cellules du foie, des reins, du muscle du cœur et autres.

Le 60 % environ du poids du corps est formé de mésenchyme.

Les modifications qui surviennent dans le mésenchyme des différents organes influencent l'activité de ces organes. Le vieillissement de l'être humain n'est que l'expression de la diminution survenue avec l'âge du flux du sang vers le mésenchyme.

C'est au mésenchyme actif que revient la tâche de la régénération de l'ensemble de l'organisme, de la réaction cellulaire humorale, de la formation des anticorps et de l'adaptation des ferments.

La substance du mésenchyme est formée de corpuscules sucrés liés aux protéines. Au cours de la vie, la quantité et la qualité de ces produits sucrés se transforment, ce qui pourrait être en rapport avec le vieillissement.

La gelée royale mène presque toujours à des effets positifs, ayant des répercussions dans le caractère biochimique du sang, même lorsque le malade n'observe aucun changement dans son état.

Sur 28 malades atteints d'artériosclérose, les savants ont obtenu des résultats étonnants sur trois personnes d'âge moyen, souffrant d'une névrose résistant à toutes les méthodes de guérison, et chez

lesquelles la concentration de l'acide urique s'est maintenue pendant plusieurs années dans les limites de 160-175 mg %.

A la suite de l'application durant 40 jours de gelée royale, une fois par jour, à la dose de 100 mg, les savants ont constaté la diminution de l'acide urique jusqu'à la normale, c'est-à-dire 40 - 45%.

Tiré de : « Santé », par Noël Legouvé : arr. G.C.)

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 6 juin au 5 juillet 1968

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
357	La Plaine	6,100	—	Petites augmentations sur tilleul et fleurs d'été. Pour nous, la manne n'a pas encore fait son apparition.
400	Troinex	25,700	—	Récolte exceptionnelle pour cette saison dans ma région.
410	Lussy/Morges	15,800	—	Belle deuxième récolte en perspective due à une miellée. Les abeilles souffrent du chaud.
450	Courtedoux	16,200	—	Récolte nulle jusqu'au 23 juin. Bonne récolte sur le sapin à partir de cette date.
480	Payerne	10,800	—	La ruche a essaimé et recréé ainsi ses provisions. Plusieurs hausses bien garnies. Mais !... le tout est de l'avoir dans les bidons.
480	Cugy	15,200	6,600	Une deuxième récolte les deux dernières semaines de juin nous a permis d'extraire une moyenne de 8 kilos par ruche, malgré un tiers qui était cristallisé.
500	Bex	26,750	3,500	Très belle récolte.
520	Glovelier	3,400	—	Temps trop instable, encore un peu d'espoir sur la forêt.
580	Senarclens	12,700	2,400	Première aug. en juin, le 19, récolte en grande partie sur trèfle blanc ; malgré la chaleur, les colonies sont très actives.
585	Ecublens	40,000	—	6 juin début de la récolte, avec une moyenne de 2 kilos par jour. Bien qu'ayant peur des difficultés d'extraction, je me suis laissé aller à du retard ; aujourd'hui, plus rien « ne sort ». Un essaim a bâti 24 cadres en 10 jours.
600	Cheseaux	14,500	—	Enfin une récolte très satisfaisante, malgré le grand nombre d'essaims.
620	Echallens	28,100	3,250	Montée sensationnelle de la bascule. Forte récolte sur sapins rouges. Miel cristallisé. Beaucoup de travail, mais peu de marchandise dans les bidons.
650	Gros-de-Vaud	17,250	3,600	Miellée sur l'épicéa bloquée dans les hausses, il faut la massette et le burin pour extraire.